



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTEUR EN CHEF: L. J. DELREZ. COMITÉ DE RÉDACTION: QUINTENS-VERBIST-DE ROUX-LORENT.

TOUS LES JOURS
DE 9 À 11 H.
SALLE XVIII.

AUX POÈTES INTERNÉS

Le "Courrier" organise un grand concours de poésies

Quatre prix:

Pour la plus belle poésie française: 2 florins

id id id flamande: id.

Second prix français: 1 florin.

id flamand: id.

Le sujet doit être pris dans le Camp.

Longueur de la poésie: minimum: 24 vers
maximum 30 id.

Dernier délai pour la remise des poésies
Dimanche 19 Mars à 12 h.

Les plus belles poésies seront publiées

Jury: Le Comité de Rédaction.

NOTRE MISSION.

Un dernier article a dit que les civils belges n'étaient pas inactifs. Ils ont étudié avec méthode et dans des conditions insolites le relèvement économique du pays après la guerre. Les moyens de faire revivre le commerce, l'organisation d'un système économique tel que les industriels et les commerçants trouvent des débouchés nombreux, ont fait l'objet de conférences, de rapports.

En d'autres termes, les Belges ont bien l'intention de gagner beaucoup de l'argent et de reconquérir leur prospérité de jadis. C'est légitime et magnifique.

Nous étions bien, nous gagnions de l'argent, nous vivions dans des conditions matérielles excellentes.

Nous voulons retrouver tout cela, mais nous ne devons pas avoir pour but unique ce bénéfice matériel. Nous devons avoir un mobile supérieur à notre activité.

Dans le temps nous étions fiers de savoir la Belgique la quatrième puissance économique du monde, et proportionnellement à son territoire la première.

C'est cette fierté là, qu'il faut idéaliser.

Pensons à nos morts, à la gloire acquise au prix de tant de sacrifices, à la mission que la Belgique a si magnifiquement remplie, à l'héroïsme simple de nos camarades.

Soyons fiers de nos grands hommes, de notre Roi, de nos Lemans, de nos Massé, de nos Mercier; des milliers de civils morts obscurément tués par l'invasion.

Croyons à la vertu de nos femmes, à la Reine, aux mères admirables qui ont envoyé sans pleurer, leurs fils au combat, aux femmes des soldats qui, dans leur farouche angoisse ne s'écartent

pas devant le maître d'un moment.

Croyons à l'union indissoluble de la nation.

Plus de querelles, plus de suspensions, serrons nos rangs, et marchons sans nous retourner en arrière, vers un avenir de radieuse liberté.

La Belgique reste aux yeux du monde la perle de la civilisation palpitante de l'honneur.

Ceci est chargé pour nous, d'une signification tellement haute que nous sommes obligés à un effort constant pour ne pas déchoir.

Cela exige un sacrifice de nous mêmes pour transmettre à nos descendants, pas que bien loin dans l'avenir, ce patrimoine d'honneur.

Nous renforçons la trame invisible et forte de la tradition belge.

Le flambeau sacré de l'honneur belge que nous tenons dans nos mains, éclaire le monde d'une telle clarté, que les peuples en ont été éblouis.

Nous devons maintenir bien haut cette flamme et ne pas laisser diminuer sa lueur.

Élevons-nous à la grandeur du temps.

Les époques d'héroïsme suscitent des hommes héroïques et provoquent des énergies.

A.L.

LE JARDIN DES ROSES TRÉMIÈRES

(IMAGE DE CHEZ NOUS)

Dans le jardin du bonheur

De simples roses trémières

Éclotent, avec douceur,

Dans la paisible lumière.

Pourquoi donc rêves-tu de voyages lointains

Sous des ciels périlleux, dans ces climats torrides?

Ah! pourquoi rêves-tu de changer ton destin

Car la vie est calme et belle, hélas! tu la crois vide.

Les abeilles du désir

Plongent au cœur frais des roses

Et gonflent de mols soupirs

Leurs corolles plus éclatées.

S'élancer sur des mers où l'on voit l'horizon

Se courber devant soi et reculer sans cesse,

Puis aborder dans les îles aux clairs frissons,

Où l'air, lourd de parfums remplit le cœur d'ivresse!

Dans le jardin du bonheur,

De folles roses trémières

Éclotent avec ardeur

Dans la brillante lumière.

Connaître enfin des extases, les voluptés,

Dont les livres nous ont tant vanté les délices;

S'abîmer dans l'aveur d'un merveilleux été

Étant plus chaud que celui où ces roses fleurissent!

Les abeilles du désir

Plongent au cœur vif des roses,

Et gonflent d'ardents soupirs

Leurs corolles trop éclatées.

La Patrie Belge

Manuel Soumaye
avocat à la Cour de Liège.

HYGIÈNE DU CORPS - EXERCICES PHYSIQUES

(SUITE)

Passons donc en revue quelques exercices et sports qui sont à notre disposition.

Je tiens pourtant à dire avant tout, que tout exercice demande un entraînement. D'ailleurs quelle que soit la méthode employée pour l'exercice, elle nécessite, au point de vue hygiénique, une série de prescriptions destinées à augmenter les bénéfices pour l'organisme. Bien des fois, on constate que des personnes, alors qu'elles ont fait leur choix, s'attachent à leur sport favori, de sorte qu'elles perdent une grande partie des bénéfices que l'exercice doit leur donner.

Marcher est le minimum de ce que doit faire comme exercice un individu dont le métier est de rester assis ou enfermé toute la journée. La marche est un des exercices les plus utiles, parce qu'elle peut être réalisée en tous temps et dans toutes les conditions, elle exerce admirablement les muscles des membres inférieurs et du tronc, mais ne développe pas ceux des bras. Quand on veut se livrer à cet exercice, on doit apporter une attention toute spéciale aux chaussures. Les chaussures grassées en cuir sont toujours à préférer.

La course et le saut participent des avantages de la marche, mais ils exigent un travail musculaire plus considérable; aussi ces allures ne peuvent-elles être maintenues longtemps.

La gymnastique est cette partie de l'hygiène qui, par un exercice artificiel, régularise les mouvements et développe les muscles. Cet art donne la grâce corporelle et l'harmonie du maintien. La gymnastique peut se faire soit sans appareils, soit avec des poids et des agrès.

Je ne veux pas insister plus longtemps sur l'utilité de la gymnastique et des exercices physiques, nous avons eu tous assez l'occasion de nous en convaincre, nous n'avons qu'à nous rappeler notre temps de notre rentrée au régiment. Bien des fois nous avons vu des jeunes gens, qui, portant déjà des traces de leur lourde besogne, après leur instruction militaire avaient l'air bien dégourdi, on les admirait à leur premier retour dans leur village. La même chose se présente encore maintenant. C'est par

plus pitoyable à voir quand on remarque nombre de solides gaillards qui se traînent ici dans le Camp. Des gens qui se laissent aller qu'ils ressembleront bientôt à des vieillards.

Allons camarades, un peu de courage et de bonne volonté, et profiter des occasions qui vous sont données : Une salle de gymnastique est à votre disposition et les moniteurs dévoués du Cercle de gymnastique ne demanderont pas mieux de voir accroître le nombre de leurs élèves. N'attendez pas le moment où l'ordre vous en soit donné, vous êtes arrivés à l'âge de comprendre par vous mêmes que c'est dans votre propre intérêt. D'ailleurs en rentrant dans votre foyer vous vous retrouverez fermes et prêts à entreprendre votre dure tâche. Aussi notre Patrie aura besoin d'hommes valides pour faire remonter de ses ruines notre chère Belgique

R.H

BILLET D'UN EMBOURBÉ

J'ai exhumé de mes notes cette affiche apposée il y a un an passé dans la cantine du Camp II :

Le Club "La Carotte" dont devise est "Ne rien faire et laisser dire" informe ses quelques membres qu'il se tiendra une réunion générale demain à 2 h. à la Cantine.

Ordre du jour :

- I. Etude des moyens propres à la mise en pratique de la loi du "moindre effort".
- II Recherche des remèdes capables d'enrayer l'épidémie d'affiches et de sociétés en formation qui sévit actuellement dans les camps d'internes.
- III Admission de nouveaux membres (Vu le titre de notre club, seules les grosses légumes seront admises à en faire partie).

Le Comité ne voulant plus exiger de ses membres un effort dont il est incapable lui-même, les informe que cette réunion sera la seule à laquelle ils seront convoqués.

Afin d'empêcher les membres de dormir pendant la séance, ils sont priés de rester debout. Notre dévoué président s'est d'ailleurs assuré dans ce but le concours d'un orchestre de premier ordre composé uniquement de grosses caisses automatiques

Pour le Comité

Le Secrétaire :
G. Esflemme.

Le Club n'a pas duré. C'est bien regrettable; peut être eussions-nous vu les manifestations diaboliques de ce groupement d'humoristes

La loi du moindre effort a tué ce germe dans l'oeuf. Les membres n'ont pas même eu le courage de se réunir au jour convoqué. Mais leurs principes sont restés en puissance dans bien des milieux.

Beaucoup croient devoir ne rien faire et ils ne sont pas amusants.

Les plus gais sont les plus travailleurs. La joie prouve de l'optimisme et cet optimisme ne se

conserve pas dans l'inaction. Il se dissout dans l'atmosphère de fainéantise que certains maintiennent volontairement autour d'eux.

Et pourtant il faut être gai pour supporter les misères présentes, il faut se conserver pour plus tard avec des forces supérieures, forces acquises par le développement de notre personnalité et la conscience d'avoir contribué à la gloire de la nation.

Pierre Etournier.

LE COTON CONTREBANDE DE GUERRE

Il y a quelque temps, les journaux nous ont apporté la nouvelle que les Alliés considéraient dorénavant le coton comme contrebande de guerre. Pourquoi les Alliés ont-ils pris cette mesure? Le coton, semble-t-il, est un produit inoffensif, servant à la fabrication des tissus. Les Alliés ont eu plaisamment raison.

Par une préparation facile, on peut transformer le coton en un explosif de grande puissance. En traitant le coton par un mélange d'acide nitrique et d'acide sulfurique, on obtient un produit, appelé fulmicoton ou coton poudre dont les propriétés explosives sont utilisées pour la fabrication des explosifs brisants consommés en si grande quantité.

Sec, le coton-poudre est d'un maniement dangereux; humide, il est insensible: c'est cette insensibilité qui le fait recommander comme explosif. Sous ce dernier état, il ne détone que sous l'influence d'un amorçage (généralement amorcé au fulminate de mercure).

On fait des blocs de fulmicoton comprimé humide qu'on peut couper, tailler sous des formes appropriées aux usages qu'on veut en faire. Il est notamment employé au chargement des torpilles et des mines sous-marines. La force de destruction de ces engins est considérable. On en a fait trop fréquemment les preuves, hélas! durant cette guerre pour qu'il soit nécessaire d'y insister: torpillages de steamers, entre autres du Lusitania pour n'en citer qu'un, et coulage de nombreux navires ayant heurté une mine sous-marine. Ainsi une torpille éclatant au contact du navire visé produit, dans la coque, une brèche qui peut atteindre 50 m. le naufrage est inévitable.

Je me garderai bien de rappeler les méfaits perpétrés au moyen de ces engins et surtout de les qualifier, car je dois compter avec Dame Anastasie dont le caractère est rien moins que facile: j'en sais qui ont, bien malgré eux, fait sa connaissance et subi les effets de sa mauvaise humeur.

Le coton sert aussi à la fabrication de la nitro-cellulose; explosif obtenu en traitant encore le coton par un mélange d'acides sulfurique et nitrique. La nitro-cellulose dissoute dans un mélange d'alcool et d'éther, donne une pâte dont on fait la poudre sans fumée, qui on découpe en petits grains ou en bandes selon qu'il s'agit de charger des car-

touches de fusils ou des gargousses d'artillerie. Sous forme de pâte, le coton n'est plus explosif brisant et dangereux; c'est une poudre progressive servant à la propulsion des projectiles et utilisable aussi au chargement des fusils, canons, obusiers.

On peut employer d'autres celluloses (ami-don, fibres de bois, papier) pour la fabrication des poudres, mais aucune ne vaut le coton.

On voit que le coton est un produit de première importance en ces temps où la consommation des munitions et des explosifs est prodigieuse. Le belligérant qui en fabriquera le plus forcera la victoire.

Pour que l'Allemagne soit en situation d'alimenter en explosifs ses armées et celles de ses acolytes, il faut qu'elle puisse disposer d'une grande quantité de coton, base des explosifs: elle consomme 80.000 balles de coton par mois.

Les Alliés ont donc pris la sage mesure en déclarant le coton contrebande de guerre. Les cargaisons de coton destinées aux neutres qui pourraient réapprovisionner l'Allemagne, seront séquestrées: s'il est prouvé qu'elles lui sont destinées. Le marché américain qui s'approvisionnait l'Allemagne lui est ainsi fermé. Privée de cette matière indispensable, elle se trouvera dans l'impossibilité de continuer la fabrication intensive des explosifs. C'est pourquoi, déjà, il a été enjoint à Michel d'apporter à l'Autorité militaire tous les chiffons, tous les déchets de coton qu'il détiendrait.

Il sera peut être bientôt forcé d'y porter ses vêtements..... et sa chemise

C.D.

ODE À LA BELGIQUE!

O chère Belgique, admirable, héroïque,
Qui lutte vaillamment en un sursaut altier,
Et sait sacrifier un peuple tout entier
Pour t'opposer, tenace, à l'orgueil germanique.

* * *

Tu forças, l'Univers à l'administration!
Vis-à-vis du Centon, ses fils, une poignée
Osèrent résister à leurs hordes massées...
Tu forças leur respect, vaillante nation

* * *

Vous montrâtes alors une rare âpreté
Belges, à disputer l'accès du territoire...!
Vous illustrâtes là d'une page d'histoire
Les fastes des aïeux au glorieux passé:

* * *

Frères, soyez certains de l'ultime Victoire,
Qui fera reporter les bornes du Pays
Jusqu'aux rives du Rhin. Pour votre immense gloire,
Vous bouteriez dehors les allemands hannis

* * *

Et quant à vous, ô Roi, mon digne et noble
Sire,

Tous sortirez grandi de l'ouragan d'honneur
En face du Kaiser dont va sombrer l'Empire.
Tous représenterez l'Honneur, le Droit vainqueur!

R. de Handre.

MERCREDI 8 MARS 1916 - THÉÂTRE DU CAMP II 2 H^{RES}.

BALLES EXPLOSIVES - BALLES EXPANSIVES

PAR LE CAPITAINE COMMANDANT COMTE DE RIBACOURT

Le Capitaine Commandant Comte de Ribacourt qui est secrétaire de la Commission de réarmement de l'infanterie, nous parla aujourd'hui des balles explosives et des balles expansives. Il étudia les différents types de ces projectiles meurtriers dont le principe est précisément de vouloir être plus terribles dans la guerre. Mais leur emploi est proscrit par le droit des gens et les conventions internationales. Les types sont nombreux: balles machées, fragmentées, expansives, explosives, empoisonnées, incendiaires, en bois.

Le conférencier fit bonne justice des accusations d'emploi de ces balles que nos ennemis portèrent sur les Français d'abord et les Anglais ensuite. Une commission neutre, suisse, jugea elle-même ces accusations mensongères.

Nous autres nous savons ce que nous devons penser de nos ennemis sous ce rapport.

Le nombreux auditoire habituel écouta avec un très grand intérêt cet exposé si suggestif. En terminant le Commandant de Ribacourt, nous promit une conférence sur l'éducation physique rationnelle.

Tous trouveront un intérêt capital à une causerie de ce genre faite par l'orateur qui est le Commandant de Ribacourt.

Le lieutenant Dumont prit aussi la parole.

Des bruits courent par le Camp, des pessimistes ou des malintentionnés propagent des réflexions malsaines sur la situation générale des guerres.

Il faut réagir et considérer l'encercllement de plus en plus efficace dont nos ennemis souffrent.

Le Lieutenant Dumont compare la lutte actuelle à une course dont les coureurs se disputeraient la victoire, mais celle-ci ne vient pas à celui qui s'essouffe au début mais au patient qui ménage ses forces pour le dernier et suprême coup de pédale.

Ce dernier coureur, c'est l'armée alliée, et au dernier tour de piste qui sera bientôt sonné, c'est lui qui triomphera.

P.E.

- ÉCHOS -

“ ZEIST ”

2 Mars.

Grand émoi au Camp I. Un taube au dessus du Camp. Il vole très bas. On distingue nettement les croix noires sur les ailes.

Nos vaillants artilleurs sont à leur poste, ils se préparent à lui envoyer une volée de marmites. Mais la soupe vient de sonner, les marmites sont remplies de ce pré-

cieux liquide. Naturellement l'intépide oiseau en a profité pour filer au plus vite.

Agence Hova.



vingt Montmartre. 74.

-- AMERSFOORT --

Vendredi, au local De Arend, a eu lieu une soirée musicale et artistique des plus réussies. Celle-ci était organisée par un groupe d'internes logeant à la caserne, dans le but de distraire un peu les Belges exilés et réfugiés à Amersfoort.

L'harmonie de De Bie y a joué quelques morceaux de son répertoire et y a remporté le succès mérité qu'elle récolte partout où elle passe; M. M. Corner et Nagels se sont fait applaudir dans des numéros d'intermède, ainsi que le petit Marcelly, xylophoniste, qui nous a déjà émerveillé au Camp.

La troupe du Théâtre du Camp I interprétait "La Poudre aux Yeux", et a joué cette pièce avec le brio qu'on lui connaît et qui l'a tant fait applaudir au Camp de Zeist.

Bref, charmante soirée, dont il convient de féliciter le Comité organisateur en entier, en accordant cependant une mention spéciale à M. l'adjudant De Rics, la véritable cheville ouvrière du Comité du dévoué trésorier, l'adjudant Leroy, qui, tous deux, se dépensent sans compter pour divertir leurs compatriotes.

TATI.

-- HARDERWIJK --

Théâtre du Camp d'Harderwijk.

Lundi 13 Mars. Ruy Blas, le célèbre drame historique en 5 actes de Victor Hugo, par la troupe de M. de Newy avec le gracieux concours de Mademoiselle Gerbeau, du théâtre du Gymnase, de Liège.

- FOOTBALL -

- ZEIST - HARDERWIJK -

Dimanche dernier notre II^e a été opposée à l'équipe similaire d'Harderwijk et, contre toute attente, a battu celle-ci par 2 buts à 1. Les hommes d'Harderwijk étaient certains de vaincre et d'aucuns allèrent même jusqu'à pronostiquer de 5 à 0 en leur faveur. Mais nos vaillants seconds leur ont montré ce dont ils sont capables.

Pendant toute la durée du match les nôtres conduisirent la danse et leurs adversaires peurent s'estimer heureux de n'avoir pas eu à enregistrer une défaite plus nette, d'autant plus que leur point fut plutôt chanceux et que les nôtres n'ont pas voulu tirer profit de deux pénalités. A notre avis, ils auraient dû essayer de convertir un de ces deux coups de punition - celui sifflé pour un hands du back adverse devant le goal, puisque ce hands avait été fait volontairement.

Nous ne reprochons évidemment pas à ce back

d'avoir commis cette faute, attendu que tous les moyens de se défendre - à part la brutalité - sont bons et que c'était le seul moyen d'empêcher le forward de Zeist de pousser la balle dans le filet.

Toutes nos sincères félicitations à nos équipiers pour leur si beau travail continuant la belle série des victoires commencée il y a trois semaines en battant une équipe d'Utrecht par 8 à 0, puis une seconde équipe de la même ville par 13 à 0. Toute l'équipe a "donné" comme un seul homme. "Kortrijk", Lekeu et De enrotte furent étonnants. Crosace, la nouvelle recrue du Club, a très bien débuté; c'est un jeune joueur qui d'ailleurs promet beaucoup.

Disons pour terminer, que nous espérons pouvoir bientôt offrir une revanche à l'équipe d'Harderwijk.

LF

-- AMON NOS AUTES --

Lundi à 5 1/2 h. au théâtre du Camp I

Chanteurs qui se feront entendre

Mery. F	Montulet
Godin	Martius
Chonus	Denoël
Kathy	Simonon
Renweg	Henet
Coone	Chirion
Boston	Fagard

RÉUNIONS ET CONFÉRENCES

Amon nos autes. Lundi 13 Mars 5 1/2 h. Théâtre du Camp I. Réunion.

Cercle d'Etudes. Mardi 14 Mars à 1 1/2 h. Salle XIV. Conférence par M. Haillier: Le port de Rotterdam

Conférence militaire. Mercredi 15 Mars à 2 h. théâtre du Camp I: Les opérations sur le front russe par Monsieur le Lieutenant Dumont

A.N.M.B. Mercredi 15 Mars à 6 1/2 h. théâtre du camp I. Réunion générale pour les membres de l'arrondissement de Turneo

Samedi 18 Mars à 6 1/2 h. au théâtre du Camp I. Réunion générale pour les membres des arrondissements d'Ypres et Dixmude.

Théâtre Français. Dimanche 12 Mars, dernière de: Ernest, chauffeur pour Dames; Gontran se marie.

Mardi 14 Mars, Jeudi 16. Vendredi 17: Blanche Calme, pièce en 3 actes de Pierre Frondaye.

A l'étude: Mademoiselle Josette, ma femme. Théâtre Flamand. Dimanche 12 Mars, dernière représentation de: "Eerloos.

Jeu de 16 Mars, Dimanche 19, Vendredi 24.

I De Ontknooping, drame en 1 acte.

II Daar is Mynheer, comédie en 1 acte.

III Rovic Sander, comédie en 1 acte.

En préparation: Het Dubbele Leven, pièce en 4 actes de H. Schimmann

Educations physiques. La salle de gymnastique est ouverte tous les jours de 9 1/2 à 11 1/2 et de 19 à 21 heures.

UNE JOURNÉE AU CAMP.

Vers 7 h du matin le clairon sonne debout soldats. C'est le commencement d'une nouvelle journée d'internement. Il est vrai que tout le monde ne se lève pas au premier appel et que beaucoup, surtout l'hiver, préfèrent tenir compagnie à dame paillasse jusqu'à ce que le café arrive vers 7 1/2 h. Immédiatement après le déjeuner a lieu l'épluchement des pommes de terre et il faut qu'on se presse pour être en tenue de sortie pour la promenade.

Le rassemblement se fait à 8 1/2 h et le départ, musique en tête, quelques instants après, pour rentrer vers midi. A 9 1/2 h, pour ceux qui restent, sonne le facteur, chacun s'empresse d'y courir, on attend hélas des nouvelles du pays depuis si longtemps. A 11 h, s'effectue la sortie des hommes qui ont obtenu la permission de l'après-midi; leurs camarades les regardent partir le cœur un peu gros, ces faveurs étant assez rares et malheureusement toujours trop courtes.

Midi, c'est l'heure de la soupe au riz; quelques temps après on sonne la corvée de paille. A 2 1/2 h le facteur n'est point encore trop chargé, nous oublierait-on? A 4 1/2 h a lieu l'après-midi général. Il se fait ordinairement sur le devant des baraques; toutefois, en hiver, il se passe au pied du lit. Ce service est immédiatement suivi de la distribution des pommes de terre, l'éternel rata du troupière.

A 6 h le facteur revient à la charge; il ne nous apporte hélas que quelques bruits du front; les réponses aux lettres envoyées en Belgique se font bien attendre. A 9 h sonne la retraite, avec elle a lieu la fermeture des cantines et celle des salles de jeux, et, une demi-heure après c'est l'extinction des feux et lumières.

Que fait l'interné pendant les longues heures que lui laissent les différents services? Ce temps est employé bien différemment: beaucoup vont à l'école du travail, ils y reviennent ce qu'ils ont appris étant à l'école et augmentent leurs connaissances d'une quantité de choses qu'ils ignoraient et qui leur seront de première nécessité lorsqu'ils rentreront au pays. Chacun, en effet, y trouve sa branche principale, tant les sections sont nombreuses et différentes. D'autres profitent de certains moments de la journée pour lire la belle

collection de volumes que possède notre bibliothèque.

Beaucoup passent leurs soirées soit au cinéma, soit au théâtre; les cantines et baraques chauffées regorgent aussi de monde.

Nos internés s'adonnent aussi aux sports. Ils possèdent une magnifique plaine et une salle de gymnastique où ils se délient les membres.

Enfin une véritable petite industrie s'est montée petit à petit dans le camp: les uns fabriquent des coffrets avec le bois des boîtes à cigares, d'autres font des bagues avec le papier d'étain des "kwattas", travaillent l'os, le fer, le cuivre, le bronze et même l'argent.

Chacun peut s'instruire, s'occuper à divers travaux, se dégoûter et s'amuser.

Le temps passe de cette façon fort agréablement et très rapidement. Les plus ennuyés, qui sont les plus ennuyeux et les plus à plaindre, sont ceux qui ne font rien.

É Gilbert.

AMON NOS AUTES

Qui est-ce que "Amon nos Autes", un cercle, où l'on parle wallon, où l'on chante en wallon, où l'on rit en wallon, traduisant par beaucoup.

J'y fus lundi. Dès l'entrée, quelle exhubérance! Les rires fusent de toutes parts, les appels, les bazzis, s'échangent, c'est un chassé-croisé de plaisanteries qui dit la joie de tous.

Mon voisin m'avertit qu'on ne parle que wallon, le français est banni. Ce n'est pas un démerite.

Deux officiers belges étaient venus. M. Hilmar, président, en quelques mots de bienvenue, leur exprime la joie de tous les wallons présents à les voir au milieu d'eux dans cette réunion patoisante.

Le commandant Noudoufar lui répond en wallon. Ses paroles provoquent l'intérêt, la sympathie. Puis c'est le Major Richelle, de l'armée hollandaise, wallon de cœur et président d'honneur du Cercle, qui dit sa joie de se retrouver au milieu des Liégeois qu'il aime. Les applaudissements prolongés qui saluent ses paroles prouvent qu'il a touché le cœur des soldats internés.

Le programme est très chargé. La symphonie du Camp, toujours si recherchée prête son concours. Chansons françaises, chansons wallonnes se succèdent nombreuses, leur énumération serait trop longue, citons les artistes: M. M. Dehousse, ténor; Paques et Ouno; Bodart, baryton; Coume, Mademoiselle Etoche; M. M. Pulings, Bodson, Hilmar, Kathy et Nicolai, Coriot.

Qui ils trouvent ici un vague écho du succès qui ils ont tous obtenu.

En regagnant le bout du Camp I où je loge, je recueillis quelques impressions. Tous s'en allaient enchantés, émus d'avoir entendu un peu de leur patois, évocateur de tant de joies paisibles. Qui ils étaient émus ces "bonnes" nuit, bonsoir Jean, au revoir Lambert qui s'échangeaient tout le long de la route, dans le vaste camp déjà endormi.

Venni.

CERCLE D'ÉTUDES

SEANCE DU 7-2-1916

Le théâtre d'Alfred Capus. - En écoutant la très intéressante causerie de M. Gilquin, les auditeurs ont évacué le plaisir qu'ils eurent, autrefois, à entendre les délicieuses pièces de Capus. L'art de cet auteur dramatique est fait de légèreté, d'émotion et d'optimisme. Le spectateur se surprend, avec lui, à se montrer plein d'indulgence pour les faiblesses des hommes. A cet égard, peut-on dire que le théâtre de Capus soit moral? En répondant négativement à cette question - qui est plutôt une constatation - rendons hommage à la nouvelle manière d'Alfred Capus, celle qui a produit "La châtelaine", les "Deux hommes", et "L'Aventurier". Les dernières œuvres de Capus, tout en conservant le charme et la valeur littéraire de celles qui les ont précédées, marquent une évolution caractéristique - et heureuse! - du talent de l'auteur.

É. W.

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Le n°1 français est réimprimé. Les amateurs qui ont souscrit sont priés de le réclamer au bureau du journal tous les jours de cette semaine de 9 à 11 h.

Le n°1 flamand sera en vente les 19 et jours suivants de 9 à 11 h.

BOULANGERIE
"DE GULDEN KORENAAR"
PAIN DE LUXE ET ORDINAIRE
PAINS ET PATISSERIE BELGES DE TOUTE SORTE
H. KONING ET FILS
ARNHEMSCHE STRAAT 24. TELEP. 97.
PERSONNEL BELGE AMERSFOORT

VIEILLE TAVERNE HOLLANDAISE
= HET KAPELHUIS =
RESTAURANT - BIÈRES DIVERSES
JAC KEMPKEN
COIN DU "L. V. KERKHOF"
AMERSFOORT

H. BEURSKENS
UTRECHTSCH STRAAT 12
AMERSFOORT. TÉLÉPHONE 244
CHAPEAUX ET CASQUETTES - CHEMISES - COLS EN TOILE, EN PAPIER ET EN CAOUTCHOUC - MANCHETTES - CRAVATTES - BRETÈLLES - GANTS - CHAUSSETTES - FLANELLES ET TRICOTS - ETC - ETC -

PHOTOGRAPHIE B. J. SERRÉ
OPÉRATEUR DE LA MAISON =
= BUYLE DE BRUXELLES
TRAVAUX DIVERS ET ARTISTIQUES
PERSONNEL BELGE INTERNE
CAMP I ET UTRECHTSCH WEG
48 À AMERSFOORT
PRIX MODÉRÉS - TRAVAIL SOIGNÉ

HORLOGERIE
J. SPEULSTRA
KAMP STRAAT - 13 -
ATELIER DE RÉPARATIONS
TRAVAIL SOIGNÉ

CULTIVATEURS
PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE. LES TUYAUX DE DRAINAGE DES TUILERIES D'HAVINNES LEZ TOURNAI SONT LES MEILLEURS. DEMANDEZ-LES À VOTRE FOURNISSEUR OU À DÉFAUT, À L'AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LA HOLLANDE.
RAYMOND STEYAERT RUE DU VERGER THOUROUT (FLORE)

BOULANGERIE PATISSERIE
MECANIQUE
HOF 30 - DE VOORUITGANG - HOF 30
AMERSFOORT
TARTES AUX FRUITS - TARTES AU RIZ
TOUS LES JOURS
PAIN AU LAIT ET BISCUITS DE 70 À 72 CENT
PETIT PAIN AU LAIT
TH. VAN NES

VOULEZ-VOUS AVOIR UNE PHOTO ARTISTIQUE
ADRESSEZ-VOUS À LA
PHOTO FRANÇAISE
CAMP I (PRÈS DU RESTAURANT)
TRAVAUX EXECUTÉS PAR UN INTERNE
J. VAN WEERT PHOTOGRAPHE
RUE DE LA MONTAGNE 51. BRUXELLES